



ALTER ECHOS #496

Transformation numérique. Au tour de l'associatif

vendredi 24 septembre 2021, par [Cemea](#)

Le magazine Alter Échos s'est penché sur le numérique et propose un numéro titré « Transformation numérique. Au tour de l'associatif » qui s'articule autour des prises de consciences et transformations dans l'usage du numérique de l'Agence Alter qui édite la publication. Dans l'article « Migrations Libres », la journaliste Manon Legrand relate le fruit de ses rencontres avec plusieurs associations, dont les CEMÉA, qui ont « sauté le pas » et choisi les logiciels libres.

Transformation numérique. Au tour de l'associatif - Alter Echos



Le numérique est partout. Depuis 10, 20 ans, il a littéralement envahi nos vies. Face à ce tsunami, le secteur associatif s'adapte en ordre dispersé. Faute de moyens, certains bricolent des fichiers Excel. D'autres par contre se lancent dans la constitution d'outils numériques plus élaborés, censés les aider dans leur travail. Mais en ont-ils vraiment envie ou agissent-ils sous la contrainte ? Empruntent-ils la bonne recette ? Et respectent-ils la vie privée de leurs usagers et le fameux Règlement général sur la protection des données (RGPD) (lire : « Pour l'instant, c'est un peu le Far West ») ?

Souvent, c'est ce dernier point, ô combien sensible dans le travail social, qui semble crisper le plus certains travailleurs. Créer des bases de données reprenant des informations à propos des usagers, est-ce une bonne idée ? Les données collectées seront-elles bien utilisées ? La confiance des usagers - souvent fragile - vis-à-vis des associations ne risque-t-elle pas de s'effilocher ? Toutes ces questions sont charriées par un projet de création, à Bruxelles, d'un dossier électronique recensant la situation de tous les sans-

abri en demande d'aide (lire : « Sans-abri à Bruxelles : le dossier électronique de la discorde »).

Critiquer, c'est facile ? Il est vrai que l'associatif lui-même, dans son fonctionnement interne, n'est pas exempt de reproches, notamment dans le choix des logiciels qu'il utilise, souvent issus des GAFAM et peu sûrs en termes de respect de la vie privée. Chez Alter Échos, nous avons fait notre examen de conscience et nous vous proposons une série de solutions... (lire : « En route vers la liberté »). Vous hésitez ? Allons, allons, d'autres ont pourtant déjà sauté le pas et sont passés aux logiciels libres (lire : « [Migrations libres](#) »).

Une preuve que le numérique et l'associatif peuvent aussi parfois se rencontrer. En témoigne aussi la question de l'e-santé qui, au-delà des questions éthiques que le dossier génère, permet la réalisation d'actes thérapeutiques, parfois à destination de personnes qui sans cela n'y auraient pas eu accès. Et ce depuis plusieurs années... (lire : « Le pari de l'e-santé pour un meilleur accès aux soins »).

Migrations libres



Le numérique a envahi nos vies, sans qu'on y soit tout à fait préparé ou formé. Comment les associations décodent-elles ce nouveau langage ? Pourquoi une majorité d'entre elles s'entoure-t-elle encore d'outils marchands déconnectés de ses principes et missions ? Certaines ont pris la voie du libre, non sans quelques contraintes.

Découvrez cet article sur le site d'[Alter Echos par ici](#) avec une intervention du [groupe Numérique](#) des CEMÉA.

Photo 1 : compte Facebook @AlterEchosmagazine

Photo 2 : CEMÉA